

TRIMESTRIEL N°36  
4<sup>ème</sup> trimestre 2015  
Le numéro 1.50 €  
Expéditeur : Paul Lefin UCW  
Rue Surlé, 20 4020 LIEGE  
BUREAU DE DEPOT LIEGE X  
N°agr. P601169

België-Belgique
PB-PP
9/2809

# Magazine

## Du bilinguisme wallon

COCCORICO



**CERCLE WALLON  
VESQUEVILLOIS**

# Cocorico Magazine

**Le journal du  
bilinguisme wallon**

**Editeur responsable :**

**Paul LEFIN**

☎04/3426997

Rue Surllet, 20

4020 Liège

**Trimestriel tiré à 3500 ex.**

Avec l'aide de la Fédération  
Wallonie-Bruxelles et de la  
Région Wallonne.

Avec le soutien du Conseil des  
langues régionales endogènes

**Numéro d'entreprise :**

**478.033.816**

**Siège Social et Rédaction :**

Rue Surllet, 20

4020 LIEGE

☎04/342.69.97

E-mail : [ucw@skynet.be](mailto:ucw@skynet.be)

URL : [www.ucwallon.be](http://www.ucwallon.be)

**Comité de rédaction :**

Monique TIERELIERS

Christele BAIWIR

Joseph BODSON

Michel HALLET

Bernard LOUIS

**Imprimerie AZ PRINT :**

6, rue de l'Informatique

4460 Grâce-Hollogne

Tél. 04/364.00.30

## **ABONNEMENTS**

4 numéros par an : 10 €

**BE90- 0012-7404-0032**

de

**Walor**

UCW éditions

# COCORICO Magazine

**Le journal du bilinguisme wallon**

**Trimestriel diffusé à 3500 exemplaires  
en Wallonie.**

Tirage et diffusion contrôlables.

## **Tarif des publicités :**

4 <sup>ème</sup> de couverture :	350 €
2 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup> de couverture :	300 € 1/1page
intérieure :	250 € 1/2page intéri-
érieure :	140 € 1/4page intérieure :
75 €	

Magazine édité par :

l'Union Culturelle Wallonne

Editeur responsable Paul LEFIN

Rue Surllet 20 à 4020 LIEGE

☎04/3426997

parutions : mars, juin, septembre, décembre

## **Formats :**

Couvertures : 210 x 297 mm (bords perdus)

1/1 intérieure : 210 x 297 mm ou 180 x 260 mm

1/2 intérieure : 180 x 130 mm ou 85 x 260 mm

1/4 intérieure : 180 x 65 mm ou 85 x 130 mm

**22 mai 2016 - Fièstival 2016**  
**Une journée de réflexion sur le théâtre wallon**  
**au Musée de la Vie wallonne**

En mai 2016, le 4<sup>e</sup> *Fièstival* mettra à l'honneur les langues régionales au Musée de la Vie wallonne avec de multiples activités pour tous publics.

Pour clôturer ce *Fièstival*, la Bibliothèque des Dialectes de Wallonie et le Service Théâtre Dialectal organiseront une grande journée de réflexion autour du théâtre wallon.

En 2016, le théâtre demeure un des secteurs les plus vivaces de nos langues régionales ! Le théâtre suscite également des vocations parmi les plus jeunes, ce qui est extrêmement précieux.

Curieusement, le théâtre est également le domaine le moins fédérateur : certaines troupes voisines ne se connaissent pas, d'autres choisissent d'œuvrer en cavalier seul, les concours d'art dramatique sont moins fréquentés.

En outre, les auteurs sont moins nombreux et les moyens d'encourager l'écriture s'essoufflent également. Les adaptations de pièces en français sont devenues récurrentes.

En fin de saison, ce sera l'occasion de s'arrêter un instant et de réfléchir ensemble à la saison suivante.

L'objectif de cette journée est avant tout de faire se rencontrer tous ceux qui agissent pour le théâtre wallon. Notre souhait est également de susciter la réflexion chez chacun d'entre vous pour continuer à faire évoluer le théâtre. Un programme complet vous sera communiqué début 2016. Notez d'ores et déjà que la participation à l'ensemble des activités de la journée sera **gratuite**.

Pour pouvoir nourrir le débat, deux tables rondes sont prévues. Nous sommes à la recherche d'intervenants qui accepteraient de faire part de leur expérience.

La première table ronde s'intéressera davantage à l'écriture de pièces de théâtre aujourd'hui : comment écrit-on au 21<sup>e</sup> siècle ? Que penser de l'adaptation ? Quels sont les thèmes de prédilection ? Peut-on écrire de la même manière qu'en français ? Y a-t-il des contraintes ? Quels sont les thèmes de prédilection ? Y a-t-il des sujets tabous ? Pour quel public écrire ?

La seconde table ronde donnera la parole aux metteurs en scène et aux responsables de troupe : comment aborder la mise en scène d'une pièce ? Comment choisir une pièce ? Quel rôle donner au public ? Comment gérer les comédiens ? Comment organiser sa préparation ? Comment assurer la promotion des pièces ? Faut-il renouveler le style ? Faut-il viser un public qui comprend difficilement le wallon ? Comment travailler avec des acteurs qui ne connaissent pas le wallon ?

L'un de ces deux thèmes vous interpelle ? Vous souhaitez participer en tant qu'intervenant ?

Pour toute question ou pour manifester votre intention de participer, n'hésitez pas à contacter par mail [baptiste.frankinet@provincedeliege.be](mailto:baptiste.frankinet@provincedeliege.be) ou [maggy.pirotte@provincedeliege.be](mailto:maggy.pirotte@provincedeliege.be), ou à téléphoner au 04/237.28.50.

Baptiste Frankinet,  
Responsable de la Bibliothèque des dialectes de Wallonie

# Prix de langues régionales de la Fédération Wallonie-Bruxelles 2015

À vos plumes !

Cette année, les deux prix de langues régionales endogènes de la Fédération Wallonie-Bruxelles seront attribués à

un texte en prose et à une recherche en matière de langue et/ou de littérature

Ces prix sont dotés chacun d'un montant de 2.500 euros. Ils récompensent des travaux qui mettent en valeur l'une des langues régionales reconnues en Fédération Wallonie-Bruxelles, qu'elle soit d'origine romane (champenois, lorrain, picard, wallon) ou germanique (francique, thiois brabançon).

Rappelons que dès 1935 fut institué un prix de littérature wallonne, qui constitue en quelque sorte l'ancêtre des récompenses actuelles, mises en place en 1995 par le Ministère de la Culture.

Les deux jurys sont composés de membres du Conseil des Langues régionales endogènes qui peuvent faire appel, le cas échéant, à des experts extérieurs.

La proclamation des prix aura lieu en 2016.

En pratique :

Les œuvres présentées au concours seront soit inédites, soit publiées :

après le 31 décembre 2012, pour le prix de l'œuvre en prose

après le 31 décembre 2013, pour le prix de la recherche en matière de langue et/ou de littérature.

Elles devront parvenir le 31 décembre 2015 au plus tard, en six exemplaires, au Service des Langues régionales endogènes de la Communauté française, c/o Nadine VANWELKENHUYZEN, 44 Boulevard Léopold II, 1080 Bruxelles.

Le règlement complet de ces prix peut être obtenu sur simple demande adressée au Service des Langues régionales endogènes :

soit par courrier ordinaire c/o Anne PIRSON, 44 Boulevard Léopold II, 1080 Bruxelles

soit par téléphone : +32 (0)2 413 21 95

soit par courriel : [anne.pirson@cfwb.be](mailto:anne.pirson@cfwb.be)

# Prix biennal de la Ville de La Louvière 2016

## Règlement

1. Un concours biennal en langues régionales endogènes intitulé « Prix de la Ville de La Louvière » a été créé, en 2014, à l'initiative de l'association littéraire « Lès Scribeûs du Cente » et du Centre Culturel Régional du Centre. La 2<sup>ème</sup> édition de ce concours sera consacrée à la prose (nouvelle, récit, roman,...)
2. Ce concours est ouvert aux langues régionales endogènes romanes de la Région wallonne (wallon, picard, champenois, gaumais...).
3. Les œuvres seront présentées en cinq exemplaires ; elles seront dactylographiées avec soin ou imprimées ; elles ne pourront avoir fait l'objet d'aucune récompense et devront être inédites ou avoir été publiées après le 31 décembre 2013. **Nombre de pages minimum : quatre.**
4. L'emploi de l'orthographe Feller est souhaité.
5. Les œuvres seront envoyées ou déposées contre accusé de réception au secrétariat des Scribeûs du Cente : Christian Quinet, de la Résistance 20, 7100 LA LOUVIÈRE pour le 15 MAI 2016 au plus tard. Le participant indiquera clairement ses nom, prénom et adresse complète.
6. Un jury de cinq membres est désigné par les Scribeûs du Cente et le Centre Culturel Régional du Centre. Celui-ci se réunira après le 15 mai afin de délibérer après examen des œuvres présentées.
7. Un premier prix d'un montant de 1500 (mille cinq cents) € sera attribué au vainqueur du concours. Un second prix ou prix d'encouragement d'un montant de 750 (sept cent cinquante) € sera attribué à une œuvre ayant plu au jury.
8. La remise des prix aura lieu en septembre 2016, dans le cadre des Fêtes de Wallonie, à La Louvière.
9. Tout cas non prévu par le présent règlement et toute contestation née de son application seront tranchés sans appel, sur rapport du jury, par les Scribeûs du Cente et le Centre Culturel Régional du Centre.



By Lo-Olivier (Own work)  
[CC BY-SA 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0>)],  
via Wikimedia Commons

# Curé dès messes è walon

## Pierre Gillet, nos-a lèyî là po l' paradis

*Li mwès d' sètîmbe a stî bin pèneûs po lès soçons d' Pierre Gillet, èt l' Bon Diè sèt mia qu' nos-ôtes qu' i 'nn'aveûve dès banselées. Aroutiné aus messes è walon, nosse curé esteûve tos l's-ans au costé d' Paul Malherbe èt d' René Dardenne. On fwârt mouwant omadje lî a stî rindu.*

Pierre Gillet a vèyu l' djoû à Virton li 12 di fèvri è 1939. Li gamin va crèche ètur Marie-Thérèse, si moman èt Louis, si papa. Cinq èfants vont fé l' djôye dès parints. Pierre èst l' deûzinme.

« Mès parints ont yeû trwès-èfants d'vant l' guêre èt deûs après, come li tètamint » s' plaîjeûve-t-i à dire, li Pierre, tot sorîre.

### Li timps dès-études

Pierre va passer dè l'sicole di Chenois, au coléje Saint-Joseph di Virton.

Deûs-ans d' filosofîye èt syince au P'tit Séminaire di Florèfe, quatre ans d' tèyolojîye au Grand Séminaire di Nameur.

Li sèrvice dès médecins aurè dandjî d' li à l' casèrne d'Alost.

Si timps d'sôdard faît, Pierre èst co trop djon.ne po yèsse curé, c'è-st-insi qu' i va studî, di 1963 à 1966 à l' sicole Pierrard di Virton où ç' qu' i va gangnî s' diplôme d' injénieûr industriel. L' injénieûr èt curé ni va nin aurder sès conchances por li.

Lès-èlèves di l'ITN èt d' l'IATA d' Nameur sèront binaujes d' aprinde li sawè fé da Pierre. I va scoler lès djon. nès djins sèt-ans au long.

### Su l'vôye di l'Inde

On lî propôse di fabriquer dès batias è l'Inde. I dit oyi. Di pus, il a faît conchance avou on Coréyin. Avou li,



i discouve l'Asîye. Noste injénieûr va fé dès stâjes è l' France, è l' Anglètère. Di 1973 à 1987, Pierre va aîdî, pas sès bons consèy èt s' boutadje, lès pècheûs à fabriquer dès bârques pus-aujîyes po s'è sièrvu. Dès p'tits moteûrs sèront one bèle ayèsse po lès pècheus di Muttom (Sûd' di l'Inde). « C'èsteûve li bon timps » rapinse-t-i nosse Pierre, èt sès-ouy rilûjenut.

Nosse soçon ni manque nin di dire li boneûr qu' il a d' lès r'veûy on côp ou deûs pâr an. Pière èst sovint su tchamps su vôyes. I pormwin.ne si baston d' pèlèrin pa t't-avau l' planète.

## Dès mèches è walon Pa t't-avau lès parotches

È 1987, li curé Gillet prind s' biyèt di r'toûr èt vint aspaler l' curé Paul Malherbe è l'èglîje Sint-Leup èt l'èglîje Sint-Djan. Aus mèches dès londis d' Waloniye, i sèrè au costé d' Paul èt do curé Dardenne. One ûsance qu'i n'laît nin passer. Pierre va min.me sûre dès lèçons d' walon èmon lès « Rêlîs Namurwès ».

« *Lucien Somme m'a fait intrer directèmint su lès bancs dè l' deûzinme anéye* » è va-t-i noste apurdice Rêlî. Quand on lî d'mande s'il èsteûve trop fwârt po n' nin awè dandjî d' fé s'prumêre, i rèspond : « *Non.na, ça n'a rin à veûy, mais gn-aveûve pupont d' place po s'achîr è l' prumêre* ».

### Curé d' parotche

On va d'mander à Pierre Gillet d' s'ocuper d'one parotche. C'è-st-insi qu'au mwès d' janvier, nosse « globe-

trotter » va dire si prumêre mèche à Nanène (Naninne) (Nameur).

I va mwinrner lès parotches d'Andwè-Ouyète (Andoy-Wierde), li Saut (Sart-Bernard), Nanène èt Dauve (Dave).

Lès mèches è walon n'ont jamais pont yeû di s'crèt por li. On djoû, on lî d'mande di dire mèche à l' dicauce di Floréye. Ça s' passe dins one tente. On p'tit auté a stî dressî èt l'office a p'lu c'mincî. Ça a bin plaî aus djins. On 'nn' a d'vizé long-èt-laudje. Corêre (Courrière) a fait appel à sès services, Andwè, Nanène, Wépion, Du (Dhuy, aus boscayes) ossi, Dauswè (Daussois) èt Cèrfontène à l'ocâsion dè l' fwêre do mwès d'awous', li curé di d' là èstant mècsikin. I n'a nin dit non au dwèyin Renard, di Cîné po-z-î v'nu avou s' tchanterîye.

Pierre aurè todi sièrvu nosse bia lingadje, si parotche èt li r'lijion.

Merci, Pierre po tot ç' qui v's-avoz fait po lès p'titès djins ; nos pinsans bin à vos.

Michel Piette.

***Soutenez l'action de l'Union Culturelle  
Wallonne en rejoignant les quatre mille  
abonnés de***

**COCORICO**

***Magazine du bilinguisme wallon***

4 numéros par an : 10,00 €

A verser sur le compte BE90-0012-7404-0032 de l'UCW Editions



# LIVRES NOUVEAUX EN WALLON

Une chronique de **Joseph Bodson**

**Antoine de Saint-Exupéry,**  
*El pètit Prince*, traduit en  
lorrain - gaumais d' Virton  
par **Jean-Luc Geoffroy**, éd.  
Tintenfass.



Une belle réussite, un texte plein de grâce et de naturel, à croire que le Petit Prince n'a jamais parlé d'autre langue que le gaumais. C'est que les langues, elles sont comme les fleurs, et qu'il en est d'un peu solitaires, comme la rose du Petit Prince, qui ont de ce fait besoin de beaucoup d'amour et de beaucoup de soins pour continuer à fleurir. C'est aussi qu'un grand pays comme le

nôtre, c'est plein de rois, d'hommes d'affaires, de *grandiveus*, d'allumeurs de réverbères, de chasseurs et même de baobabs, tandis que les Petits Princes et les aviateurs perdus dans le désert, ça ne court pas les routes...

Mais écoutez plutôt ce que dit le renard, en gaumais, bien sûr:

Ça arout stu mieux si t'avous r'vènu à la même heûre (...) Si t'vins, c'est in exempe, à quâtre heûres dès l'après-mîdi, dèdjâ à trois heûres, djè coummaç'râ à ète heureux. Et d'pus' què l'heûre va avanci, pus que djâ m'sat'râs heureux. A quatr' heûres, dj'è coummaç'râ d'jà à tripler su place èt djè m'â fâras; dj'apprenrà combi c' qu'èl bounheûr è d' valeûr! Mâs si tè vins è n'impoûrt' qué moumat, djè n' sarâs djamâs quand c'què dj'dous m'viti l'cœur. I faut des rites.

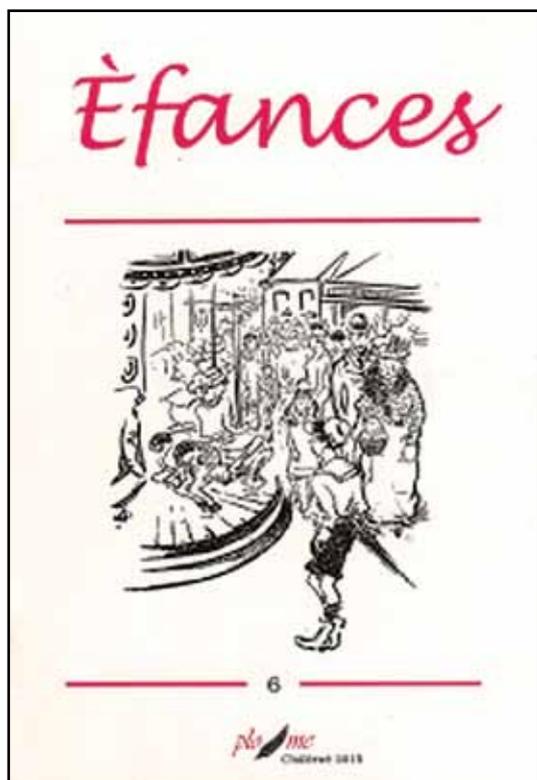
La Fontaine aurait pu en faire une fable, en champenois, bien sûr, Château-Thierry n'est pas loin...Un beau plaisir de lecture, un de ces plaisirs secrets que l'on s'offre comme on allait, petit, vider l'armoire aux confitures. Ne vous faites pas prendre...

(Le livre peut se commander auprès du traducteur: Jean-Luc Geoffroy, 18, rue de Jéhonville, 6890 Ochamps).

**Joseph Bodson**



Camus. *Mad'lon* tient une boutique de bonbons. Elle forme la paire avec *A l' ducace*: deux évocations pleines



de vie et d'alacrité. Emile Lempereur, tout proche de nous encore, et dont on connaît l'attachement à son métier d'instituteur, évoque *Sint Nicolas*, et, dans *Dj'é co conu*, la misère de certains enfants d'autrefois: de quoi faire réfléchir ceux qui prônent aujourd'hui un libéralisme pur et dur. Ben Genaux, aussi bon dessinateur qu'écrivain, traite lui aussi d'un *Arnagat* (garnement), bien sympathique malgré ses mauvais tours, bien plus que l' *Racusète*. Et l'enfance suit son cours avec *A sclidwère* et *Èl pètit pàrin*, de Georges Fay. Robert Arcq, lui aussi écrivain et dessinateur, clôturera en beauté avec *Ô ride su s' cu* et *À l' marôde*.

Il est assez remarquable que tous ces auteurs, à l'exception d'Henri Callaert, étaient des enseignants, et connaissaient fort bien leurs (mauvais) sujets...pour le plus grand bonheur du lecteur, dont l'attention ne faiblit pas un seul instant.

**Joseph Bodson**

**Emile Hesbois, *Les fôves do soûrdant do trô Méria, botroule di l'univers.***

**Illustrations de Fabienne Rouvroy.**

Emile Hesbois me semble un peu fâché avec M.Feller, mais c'est un problème qui pourrait assez facilement se régler. Cependant, à côté de cela, quelle richesse, quelle fraîcheur d'imagination! Et quel beau déploiement de subtiles métaphores! Nous avons affaire là à quelqu'un qui a de véritables dons d'écrivain.

Ecoutez le premier de ces textes, qui fait un peu songer aux invocations que

Virgile ou Horace avant de commencer leur chant adressaient à la fontaine Aréthuse ou à quelque autre dinité des eaux ou des bois:

*Trô Méria, trô sins fond/Vintréye di mam/Botroule di granit èt di déle/Où walcotèt l'éwe, li feu, li vint/Et mès sovnances d'èfant/Pîre Héna, rotche agnie pa lès djaléyes/Deu stindi viè li grand tchèriot/Lèt di mès bérôladjes/Blanc bètche di mès zingèbringues/Dj'a on p'tit pôvion dins l'tièsse/Ca vôt mia qu'one alène/non ôghî dè l'sipotchi/C'est todis mia qu'on colon/O momint do l'tchèsse/Et lès bèrlus qui tirèt.*

(Trou Mairia, trou sans fond/Ventre bombé de mère/Nombril de granit et d'argile/Où s'engouffre l'eau, le feu,

le vent/Et mes souvenirs d'enfance/  
Pierre Haina, rocher mordu par le gel/  
Doigt tendu vers la grande ourse/Lit  
de mes errances/Blanc bec de mes  
extravagances/J'ai un petit papillon  
dans la tête/C'est mieux qu'une chenille/  
Pas facile de l'écraser/C'est toujours  
mieux qu'un ramier/A la saison de la  
chasse/Ét les barjots qui tiraillent.)

Et je ne résisterai pas au plaisir d'une  
seconde longue citation, qui nous  
plonge dans une ambiance quasi  
magique, telle qu'il devait en exister  
aux aurores du monde:

*Li samwin'ne passéye il a sofflè à cheûr  
lès gayer. A l'piquète do djoû, dji m'vas  
o pachi do blanc tchfô, li ci qui n'a  
pus d'âdje. Quand dj'arive à l'bôrîre,  
li seul ôbe do l'pature a sti scopurnè,  
tote li tièsse èst'à tèrè gn'a pus qui l'  
fut./Li blanc tchfô bache li tièsse, li  
r'lève come si i dijeut sès patèrs./Ci qui  
d'jvos dis là c'èst l'pur vèritè, li manège  
a duré trwès longs djoûs./I rindeut on'  
omatche à s'vî camarôde. Dins s'tièsse  
i d' veut dire: T'èsteus on ôbe/dji sus on  
tchfô/tès fouyes carèssint l'vint/dji tape  
l'tèrè di mès sabots/t'èsteus on violon/  
dji sus l' tambour/èchone nos avans fé  
dès sinfonies/asteutr dji sonne li glas/  
di mès quate pîds/dj'as restchôfè ti  
skwace di mes crins/ti m'as nourri avou  
tès pomes/ci n'est nin on còp d'vint qui  
vas spiya nosse amistiè./Dj'a rwéti li  
vî tchfô èt dj'as fé come li, dj'a bachi  
l'tièsse èt dj'è l'as r'lèvè en m'dijant  
qu'si on tchfô èst capâpe di respectè*

*on'ôbe, qui lès politiques tussèdj' à  
deus còps avant d'è stòrè sinkante sins  
rèflèchi.*

*(La semaine dernière, le vent a soufflé  
à secouer les noix. A l'aurore, je me  
suis rendu au verger du cheval blanc,  
celui qui n'a pas d'âge. Quand j'arrive  
à la barrière, le seul arbre de la prairie  
a été fracassé. Toute la ramure est au  
sol, il ne reste que le tronc./Le cheval  
blanc baissait la tête, la relevait  
comme s'il faisait des incantations.  
Ce que je vous dis là, est la pure  
vérité. Ce manège a duré trois longs  
jours, il rendait hommage à son vieux  
camarade, dans sa tête, il devait dire:  
Tu étais un arbre, je suis un cheval. Tes  
feuilles caressaient le vent, je frappe la  
terre de mes sabots. Tu étais le violon,  
je suis le tambour. Ensemble nous  
avons fait des symphonies, maintenant  
je sonne le glas de mes quatre pieds.  
Je réchauffais ton écorce de mes crins,  
tu me nourrissais de tes pommes. J'ai  
regardé le vieux cheval et j'ai fait  
comme lui, j'ai baissé la tête et je l'ai  
relevée en me disant: si un cheval est  
capable de respecter un arbre, que les  
politiques y regardent à deux fois avant  
d'en fracasser cinquante sans réfléchir)*

Les illustrations de Fabienne Rouvroy,  
pattes d'oiseau, air du temps, air du  
vent, sont parfaitement adaptées aux  
textes.

**Joseph Bodson**

# CERCLE WALLON VESQUEVILLOIS

Affilié à la Royale Fédération. Culturelle. Wallonne et gaumaise du Luxembourg belge  
Comité:

Président : Lesuisse Georges. / Secrétaire: Claudine Lurkin / Trésorière: Marcelle Van Dynse  
Louis Francy : Vérificateur aux comptes / Paulus Michel : Gestionnaire du matériel /  
Hartman Bernard : Gestionnaire du matériel

## Historique de la troupe

Création: 1988

Le Président :

Willy Leroy

La création de la troupe en 1988 a suscité un intérêt majeur.

A la réunion d'information du 18 janvier de cette année-là, vingt personnes ont été convoquées.

Seize étaient présentes et les quatre autres ont excusé leur absence.

La longévité de la troupe repose, à n'en pas douter, sur la volonté de persévérer et le sérieux de ses membres.

Membres fondateurs : R. Matagne, W. Leroy, J. Legrand, L. Henneaux, J. Henneaux, C. Dabe, J. Deseille

En 1991 et 92: Lauréat du « Prix d'art dramatique wallon de la Province du Luxembourg » décerné par la Fédération Culturelle Wallonne Provinciale. de l'UCW

Georges Lesuisse a remplacé Willy Leroy à la présidence en 2009 il l'avait déjà remplacé à la mise en scène en 2004.

Nous essayons de nous remettre en question, chaque année, dans notre



façon de travailler. Comme étapes importantes, il y a eu l'introduction d'un stage annuel, qui permet nous seulement de nous perfectionner, mais aussi d'attirer de nouveaux comédiens, et notamment des jeunes, et le passage au choix personnalisé du rôle, chacun communiquant ses 3 préférences.

A ce jour 30 pièces jouées: :  
les 5 dernières pièces jouées et participant avec succès au trophée du Singlî d'bwès

O guêy pinson Derycke 2010

Cwè z-a sondjèz Monsègneur

Derycke 2011

O paradis des fôsses seûrs

Derycke 2012

Dèspêchèz vos, ça presse

Derycke 2013

Choûtèz les oûjès Derycke 2014

La puce à l'oreille Feydeau 2015 Willy

Leroy reçoit Singli d'bwès 2015  
 représentations: 103 (idem)  
 cabarets Franco-Wallons: 13 (idem)  
 30 membres actuels: dont 21 acteurs  
 et actrices

Modules de structure: programmation,  
 administration et relations publiques.  
 régie de plateau (son, lumières, vidéo)  
 décoration.maquillage. aide-mémoire.  
 bars et entrées.programmes, publicités,  
 affiches.

Programme : la pièce suivante est  
 programmée et adaptée entre mai et  
 sept/oct.

Autres manifestations : réception  
 Nouvel An - Barbecue et souper  
 annuels.

L' Assemblée Générale de la  
 fédération ce 17 octobre 2015, **Singli  
 d'bwès**, Marcassins d'bwès et **Prix  
 annuel** pour l'Adaptation en langue  
 régionale à Vesqueville

Joseph Docquier relate le déroulement  
 de la remise du Trophée

L'avant-garde fédérale positionne, non  
 sans risque, le TROPHEE provincial  
 entouré de ses huit Diplômes sur  
 l'avant-scène du plateau théâtral  
 du « Cercle Wallon Vesquevillois »  
 devant lequel un écran blanc attend  
 la projection rétrospective annoncée  
 à l'ordre du jour de cet Assemblée  
 générale de la RFCWGLB en ce long  
 après-midi d'automne.

C'est dans une sympathique  
 ambiance académique que Monsieur  
 Le Bourgmestre introduit le« **Singli  
 d'bwès** »dans l'espace théâtral  
 vesquevillois où il restera méritoirement  
 exposé durant une saison.

Le défilé des lauréats peut commencer,  
 sous l'œil empressé de plusieurs  
 photographes enthousiastes dont celui  
 de Lucien Mahin, animateur-pivot  
 de « Li Ranteûle » qui promotionne  
 et immortalise un maximum  
 d'événements typiquement wallons.  
 Quatre troupes reçoivent leur diplôme



sur place :

Prix d'Excellence à la troupe  
 « Dj'ennèrèye » de Jeneret

la Distinction notable aux « Vrais  
 Amis » de Ville-du-Bois.

Sachant que le prix d'Eminence  
 récompense le Cercle Wallon local, les  
 trois diplômes restants parviendront  
 aux bénéficiaires lors d'une prochaine  
 rencontre. Ceux de Valansart Les  
 Linaigrettes de Wibrin

Merci aux délégué(es), merci de votre  
 exemplaire présence.

L'innovation 2015 qu'est l'attribution  
 du diplôme fédéral des « Marcassins  
 d'bwès » a motivé les Jeunes de Heyd  
 et de Cens à être parmi nous et sur la  
 photo-souvenir absent Wibrin ! A la  
 prochaine !



Le crépuscule de ce jour s'illumine car  
 voici qu'une figure rayonnante de notre  
 mouvement culturel wallon reçoit  
 le **Prix annuel** pour son Adaptation  
 en langue régionale de la pièce en

trois actes de Georges Feydeau « La puce à l'oreille » Que la ferveur de



nos applaudissements allège le poids du livre « Dynastie » qui est remis à **Monsieur Willy LEROY**, le fondateur incontesté du Cercle dramatique vesquevillois.

Il est temps maintenant d'écrire, sur le grand écran blanc, ces quarante minutes rétrospectives où vont défiler



des scènes de la vie théâtrale récente interprétées par les comédiennes et comédiens à l'honneur ce soir...

Monique

## INAUGURATION de la BIBLIOTHEQUE FEDERALE : BARDONWEZ, le 06 / 11 / 2015

A l'occasion de l'inauguration qui nous réunit, ce soir, au Moulin de Bardonwez, notre Président m'a, in illo tempore, demandé de prononcer une brève allocution de circonstance. Je ne pouvais refuser son invitation : n'est-il pas ce batelier qui a réussi la descente de l'Ourthe, d'Engreux à Melreux, sauvant, par sa vigilance, 2500 œuvres théâtrales du répertoire wallon ? Merci, Jean-Marie : vos êstos on fèl prézidint !

Alors que dire au public qualifié que vous êtes aujourd'hui autour du « Fonds de pièces de théâtre en wallon » Faut-il poursuivre l'éloge du bibliothécaire honoraire que devient Philippe? Faut-il risquer une analyse du répertoire via le

remarquable Catalogue que nous lègue Philippe? Cette tâche revient à un autre plus compétent que moi.

Faut-il retracer le cheminement de ce « Fonds théâtral » ? Ici, en faisant un effort de mémoire, souvenons-nous d'Edouard Seret qui débuta ce service de prêt au sein de la FWLDLB qu'il présidait depuis sa reconstitution en 1959, lors des Journées de Laroche-en-Ardenne : nous étions dans les années 60 ! Souvenons-nous aussi d'Auguste Jadot de Barvaux qui a pu aussi s'investir...de Maurice Lesenfants d'Hébronval... de Liliane Dussart, excusée ce soir, qui en plus d'être la trésorière fédérale, assura ce



service pendant de nombreuses années, dactylographia le premier catalogue et augmenta significativement le fonds de pièces dont celles en double parvinrent au CIDWEL dirigé par l'Abbé Mouzon, à Neufchâteau. Sans les citer, n'oublions pas plusieurs typographes qui ont participé aux mises à jour du premier catalogue.

Et puis vint l'exode du Pays de Salm vers la maison accueillante de Monsieur Le Maître d'Engreux qui, d'années en années, devint ce semeur consciencieux dont la récolte arrive au Moulin de Bardonwez !

Autre question : faut-il s'avancer sur le terrain étymologique et redire que « bibliothèque » est emprunté (en 1493) au grec *bibliothékê* cad *case pour un livre* et que par le mot latin médiéval *bibliotheca* on désignait

un « ensemble de livres » A la fin du XVI, apparaît un sens spatial « armoire renfermant des livres » et seulement au XVII on désigne un bâtiment, un lieu...ex : bibliothèque royale, nationale et, ajoutons-le...



avou firtî, à XXI siècle : c'est l'mèyeû momint po z-inôgurî li « Bibliothèque régionale di Bardonwez ! » puski nos sôrtans tot a pon.ne d'eune samin. ne di fièsse po lès ptits languédjes di Walonie. Vochal, i gn'a d'kwè « lire sins r'lache » pinsoz bin : 2500 pièces di tàyâte è walon ! Ennè vla-t-i dès mayons po nos liheûs !

Oute di çoula, pinsans on pô âs eûres di scriyédje po nos-ôteûrs, âs longs tûzédjes di nos mèches del djowe, â travây' di mémwère po nos comédjins, â côps d'mârtê ou d'pincê dès redjiheûs sins roûvyi lès aplôdichemints di nosse public todi prézint ! So lès solitès achales walones ki nos dtchoûvèr'rans torate, i fât y vèy'...come çoula èst djustumint scrit â sètîme chapite do Projet Culturel Global di l'Union Culturelle Wallonne è nondî à Lidje li 29 janvier1994... i fât y vèy'... **li plèce incontestâbe di nosse tàyâte po ki nos djins wârdèche contact avou leûs languédjes « endogènes »** Adon, multiplians nos èscorèdjemints à nos ôteûrs èt à nos troupes dramatiques... Po ki 'nnè va-st-insi, i nos fât dès bonès



idèyes, dèl riknochance oficiële èt dèès volontêres capâbes di disfinde lès drûts linwistikes dèès Walons come c'estût

dèdjâ rèclamî ol Dèclarâcion di 2001 !

Rivnans â sîche di nôvimbe 2015 : sèrè-ce li date d'on simpe candjemint ou bin l'intrèye dèl Bibliotéke fèdèrâle divins dèès moûrs a l'èssègne di s'dèstinèye ? Si dèstinèye ki nos rimètans ozès mins di Madame Noëlle Willem, eune djin ki s'y ètind divins lès lîves ! Dj'advine vosse rèsponse èt dj'arèstèye mi prîchèje...ka dji riskèye di divni, so lès bwèrds di l'Oûte, on « molin à paroles » !  
Merci di voste atincion!

Inauguration le vendredi 6 novembre 2015 à 19h du  
**Fond de pièces de théâtre en Wallon**  
Une invitation de l'asbl Lire au Fil de l'Ourthe  
et de la Royale Fédération culturelle wallonne  
et gaumaise du Luxembourg belge.

**2500**  
Pièces de théâtre en Wallon  
de la Royale Fédération Culturelle Wallonne et Gaumaise du Luxembourg Belge  
disponibles et empruntables  
au Centre de documentation de l'Ourthe Moyenne

Moulin de Bardonwez, 2 • B-6987 Rendeux  
www.ourthe-documentation.be  
Contact : 084 37 86 41 • info@ourthe-documentation.be

Ouvert les mardis et jeudis  
de 10h00 à 12h00  
et de 13h00 à 17h30

## Le 25<sup>ème</sup> Festival de Théâtre wallon de Ciney

Ce festival s'est déroulé du 16 au 21 novembre, ayant été précédé d'une messe en wallon en l'église des Capucins le samedi 14. En tout, plus de deux mille personnes ont franchi les portes du Théâtre communal. Grand succès de fréquentation cette année encore. En 25 ans ce sont 60.000 spectatrices et spectateurs qui sont venus au festival !

Le lundi, nous avons vu *Lès Cis d'Ocquîr* (Ocquier) dans *Li r'plakeû*, comédie en trois actes de J. Mahiels d'après « Sonnette et klaxon » de J.-L. Derwa. La troupe jouera cette pièce pour le GPRA chez elle, le 26 février 2016. Manifestement elle était encore en rodage. Le texte notamment était loin d'être mémorisé. Le titre (le «

recolleur », le réconciliateur) ne se justifie que par le contenu du 3<sup>ème</sup> acte. À la différence des autres troupes participantes, celle-ci avait son propre décor et n'occupait pas toute la largeur de la scène.

Le mardi, ce furent *Les Soçons d' Loyi* (Les Amis de Loyers-Namur) qui se produisirent dans *Dèdèle vwèt clér*, comédie en trois actes de P. Barillet et J.-P. Gredy. 5 personnages seulement pour une pièce satirique avant tout. On n'y trouve donc pas les gros gags dont le public de Ciney est friand. Ce fut l'occasion de découvrir celle qui fut à notre estime la meilleur comédienne du festival, Fabienne Devleeschouwer dans le rôle de Ryète, la mère d'une famille bourgeoise, mère cupide qui cherche à s'enrichir grâce au don de

voyance de *Dèdèle* entrée dans la maison comme femme d'ouvrage.



Le mercredi, une pièce assez ancienne de Derijcke, *22, v'là m'fème*, fut présentée par les comédiens de l'*Amitié sauvenièroise* (Sauvenière, Gembloux). Elle obtint beaucoup de succès auprès du public, notamment grâce aux interventions du SDF poivrot, rôle tenu par Frédéric Libert. Toutefois, le décor était assez pauvre et nous n'avons pas compris pourquoi la commissaire promue joue en vêtements civils alors que les deux hommes sous ses ordres sont en uniforme.

Le jeudi, *Les Gais Wallons du Grand Rochefort* étaient attendus de pied ferme. Vainqueurs du festival en 2013, ils avaient présenté un spectacle de gala extrêmement décevant en 2014. Cette fois, ils sont venus avec *Pèpère* de Roger Duhaubois (présenté pour le GPRA à Jemelle le samedi 5 décembre). En tant que membre du jury du GPRA, nous nous abstenons de commenter leur prestation de Ciney mais elle ne fut pas convaincante.

Le *Cercle Sainte-Geneviève de Dréhance* (Dinant) qui joua le

vendredi avait redécouvert une pièce du Purnodois Edmond Jauquet, *Li Canari da matante*, une matante qui vient s'installer chez sa nièce avec son *Fifi* qui vaut de l'or. Et tout au long de la pièce, on sert *Gauloise*, *Saint-Benoît* ou *Triple Moine*. Ce fut un bon spectacle, qui déclencha rire et fou-rire. Le wallon parlé était assez homogène, étant du cru, comme les acteurs. Deux couples de jeunes furent mis en scène (nous les aurions formés différemment pour des questions de taille). Thierry Bonjean, le chouchou du public, assène toutes ses répliques sur un ton criard. Il devrait apprendre à jouer davantage en nuances. En quittant la salle, nous savions déjà qu'ils étaient vainqueurs.



Le samedi, la *Compagnie Royale « Les Échos de Naninne »* qui avait remporté l'édition 2014, joua en gala *v'v' de Derijcke*. Le public applaudit à tout rompre. Pourtant, outre le niveau très très bas du wallon – souvent du français –, nous déplorons une fois encore le recours à la bouffonnerie pour faire rire. Cette fois, ce fut Bobby transformé en singe (l'animal) qui fit irruption par le haut des gradins et déambula parmi le public. Une fois encore, après la présentation des comédiens, Benoît Hubert y alla de sa blague avant la fermeture du rideau.

Après la représentation, le Prix du public (le seul encore en vigueur à Ciney) fut remis à Dréhance qui

recueillait une cote de 9.2 sur 10 devant Sauvenière, 8.3, la cote moyenne du festival étant de 7.8.

Un bon cru, dit-on, mais si le rire est à Ciney toujours gagnant, le wallon est hélas de plus en plus souvent perdant.

Bernard Louis

## La Fête aux Langues régionales a donc connu son épilogue au début de cet automne.

Une séance se tint d'abord au **Palais des Académies, à Bruxelles, le samedi 26 septembre après-midi**. Valmy Féaux, gouverneur honoraire de la province de Brabant présenta "son" décret sur les Langues régionales dont nous fêtons le 25<sup>ème</sup> anniversaire. Il en fut le promoteur en tant que Ministre-président de l'Exécutif de la Communauté française de Belgique de l'époque.



Ensuite Nadine Vanwelkenhuyzen et Jean-Luc Fauconnier, respectivement secrétaire et président du Conseil des Langues régionales endogènes, présentèrent le bilan prospectif de la politique menée en faveur de ces langues en Fédération Wallonie-Bruxelles (Nadine Vanwelkenhuyzen dirige aussi le Service des Langues régionales endogènes). Ce bilan contient « 25 propositions concrètes pour la revitalisation des langues régionales endogènes » propositions élaborées conjointement par le CLRE et le SLRE.

La ministre de la Culture, Joëlle Milquet, remit ensuite le Prix de Langues régionales (catégorie « Médias divers ») à Roland Thibeau et Frédéric Arseniew, pour la réalisation de la BD *Papy Rocker* (en picard) et du DVD qui l'accompagne.

Après une interruption, on écouta la communication de M. Jean-Marie Woehrling, expert auprès du Conseil de l'Europe, sur le thème suivant : « La Charte européenne des langues régionales ou minoritaires et la Belgique ». Cette communication fut suivie d'échanges avec le public.

Puis ce fut Michel Francard, professeur à l'UCL qui présenta la semaine de Fête aux Langues régionales dont il est l'initiateur et qui allait se dérouler à Bruxelles et en Wallonie du 27 septembre au 2 octobre.

En clôture de la séance, on assista à la présentation du recueil « Voyage en Oïlie » publié aux éditions du CROMBEL – micRomania, ainsi qu'à la lecture-spectacle créée au départ de cet ouvrage, par la Roulotte théâtrale (il s'agit d'une création européenne labellisée Mons 2015).

Le lecteur découvrira dans ce beau livre les aventures de Pauline et Jonathan en quête d'un mot magique, celui que saint Georges a murmuré à l'oreille du dragon. Les étapes de leur voyage sont racontées dans les différentes langues d'oïl, dont les nôtres.

Les participants à cette longue séance furent alors conviés à un

cocktail. Ils n'étaient qu'une trentaine malheureusement.

**Le samedi 3 octobre, la séance de clôture de la Fête se déroula aux abattoirs de Bomel (Namur) récemment reconvertis en centre culturel.**



Pendant tout l'après-midi, les associations éditant des textes en langue régionale disposèrent d'un local où elles purent exposer leurs publications et les proposer à la vente. Une invitée-surprise se trouvait au milieu de ces associations, la Verviétoise Claire Hennen, qui réalise des badges et des magnets (objets décoratifs aimantés) portant des inscriptions en wallon.

La séance, dans la salle de spectacle, débuta par le concert des sympathiques *Molons* namurois. Puis ce furent les discours prononcés par Marc Deheneffe pour Paul Magnette, Jean-Paul Procureur pour Maxime Prévot, et Denis Mathen, gouverneur de la province de Namur et petit-fils d'un *Rêli namurwès*.

On retiendra du discours de Jean-Paul Procureur, au nom du Ministre Prévot le passage suivant : « Faut-il pour autant, comme certains le demandent, introduire des cours de wallon à l'école ? Je pourrais simplement répondre que ceci n'est pas de ma compétence. Pour ma part, je ne sais pas s'il faut aller jusque-là. Par contre, l'école doit transmettre à nos jeunes le respect de nos langues régionales. Ne plus jamais enseigner que ces langues sont laides,

mais bien qu'elles font partie de notre patrimoine ».

Voilà, formulée de manière assez diplomatique, une fin de non-recevoir adressée à la revendication du *walon è scole*.

On passa aux résultats du concours de néologisme (noûs mots) qui furent présentés par Chantal Denis, présidente du jury. Dix mots furent retenus par le jury et trois d'entre eux émergèrent : *clignète* (émoticône ou *smiley*) proposé par René BRIALMONT, *zûna* (buzz) proposé par le collectif Sisma-Wiki) et *guigne djins* (camera de vidéo-surveillance) proposé par l'Atelier wallon de l'Université du temps disponible de la Province de Hainaut (Charleroi)

Les autres mots faisant partie des dix néologismes retenus étaient

*mousse voye* pour GPS / *ègurnèdje* pour archivage / *djèrmon* pour start up / *mélète* pour courriel / *branskater* pour "deleter" / *mète a prandjêre* pour mettre en veille / *boete a bites* (ordinateur).

Rappelons que le CROMBEL rassemblera ces néologismes dans une publication future.

L'autre concours était le marathon de lecture *Lîre sins r'lache*. Le voici en quelques chiffres : 37 communes participantes ; 2 152 lecteurs adultes, 4 424 lecteurs enfants, soit un total de 6 576 lecteurs et 15 424 maillons de lecture. Vainqueur absolu : la Bibliothèque communale de Trois-Ponts tandis que la Bibliothèque Buxin de Florennes a obtenu le prix qui récompense la meilleure lecture d'un texte par un enfant.

Ensuite eut lieu la projection du film du Namurois Xavier Istasse « Le bout de la langue » qui fut suivie d'un court débat. On en souligna la beauté des images et la capacité à mobiliser les Wallons pour leur langue. On en déplora aussi une certaine partialité en faveur des normalisateurs et partisans du wallon refondu.

Après une interruption qui permit aux acteurs et aux participants de se restaurer, le jeu « le Wallonissime » put commencer. Il mit aux prises les cinq équipes suivantes : Hainaut – picard, Hainaut – wallon, Liège, Luxembourg (lorrain-wallon) et Namur.

Principales épreuves : l'expert de l'équipe présente sa région en langue régionale, un enfant récite une fable en langue régionale et répond à des questions sur la matière des fables adaptées en langue régionale, le membre *people* de l'équipe présente un texte en langue régionale, les équipes répondent à un quizz sur les langues régionales en rivalisant de rapidité.

Après une nouvelle interruption, le jury ayant comptabilisé les points de chaque équipe, les résultats furent proclamés. C'est l'équipe namuroise qui l'emporta. Elle était conduite par Christine Decock et composée de Luna, jeune fille de 12 ans, d'Anne-

Marie François, dès *Rèlis namurwès*, du gouverneur Denis Mathen, de Michel Lecomte (journaliste sportif) et de Bernard Louis, *Rèlî namurwès*.

Les prix offerts aux vainqueurs des concours et du jeu avaient été fournis par les associations participantes.

En soirée, le groupe *Compost binde* donna un concert en wallon devant un public qui s'était considérablement raréfié.

On peut estimer que 150 personnes sont passées par les abattoirs de Bomel ce jour-là.

On regrettera que le journal *L'Avenir*, partenaire de la Fête aux Langues régionales, n'ait pas jugé bon d'envoyer un journaliste sur place. Le quotidien ne donna donc aucun écho à la manifestation de Bomel, la télévision locale bien.

Le groupe porteur de cette Fête s'est déjà réuni pour l'évaluer et il envisage de reconduire l'opération en 2016.

Bernard Louis

## « **Éléments de gestuelle pour le jeu théâtral** » **Avec un intérêt particulier à l'étude de son attitude en scène et à la gestuelle des bras et des mains.**

**Stage animé par Jean-Louis DANVOYE, les 23 et 24 janvier 2016**

*Comment créer et assurer gestuellement son personnage, que faire de ses mains pendant le jeu, comment trouver une attitude et des gestes signifiants?*

### **LE STAGE : objectifs et contenu.**

Pendant la diction du texte - et aussi entre les répliques -, les acteurs utilisent sur scène tout un langage d'attitudes et de gestes qui transmet aux spectateurs autant d'images significatives. Ces éléments gestuels sont essentiels à examiner et à comprendre afin de ne pas les laisser nous perturber mais plutôt de nous permettre de rester en connexion avec la situation jouée, son texte, son personnage et ses partenaires.

Par cette prise de conscience, nous chercherons à trouver non seulement l'assurance en scène, mais surtout le plaisir de sentir son personnage vivre et évoluer au cours du spectacle, grâce à une gestuelle signifiante et non parasite.

Un **premier objectif** est de travailler son aisance corporelle en scène.

Objectif mis en œuvre par une batterie d'exercices :

- d'échauffement et d'éveil corporel
- d'étude des déplacements : forme, vitesse, appuis au sol.
- de mise en relation avec l'espace et les partenaires
- de recherche de la liberté corporelle dans le jeu

Un **second objectif** est de **prendre conscience de son image gestuelle et de savoir en jouer.**

Comment sommes-nous construits et comment utilisons-nous notre structure corporelle pour communiquer et signifier quelque chose? Ici des exercices variés amènent à :

- la découverte de la pantomime et des symboles gestuels liés aux segments du corps (écoute, mise en retrait, force, puissance, protection, crainte...)
- porter une attention spéciale à la manipulation des bras et des mains : gestes signifiants, gestes parasites, "auto-contacts"...
- construire une attitude qui "joue" la situation et soutient la gestuelle adaptée au personnage et au texte

**L'objectif principal**, rassembleur, est de **mettre en lumière sa gestuelle d'acteur**, de l'assumer à travers son texte et ses silences, de rechercher le plaisir du "simplement être" dans le jeu sans l'angoisse du "que faire?"

Une mise en pratique se fera au travers de textes simples, de petits extraits de scènes, rapidement mémorisés sur place et/ou de scènes courtes que les participants ont en mémoire et souhaitent travailler.



## **L'ANIMATEUR**

### **Formation.**

Licencié Agrégé d'Education Physique (UCL), il a étudié le mime à Paris auprès de Pinok & Matho. Puis il a élargi sa formation par de nombreux stages : prise de conscience par le mouvement (Méthode Feldenkrais), mise en condition physique et mentale pour le jeu théâtral, Commedia dell Arte, construction corporelle de personnages, danse créative, voix, gestique Baroque.

### **Pédagogie :**

Depuis 1995, **Jean-Louis Danvoye** est titulaire du cours de Formation Corporelle au **Conservatoire Royal de Bruxelles** dans le département Théâtre et Arts de la Parole.

Il a donné des stages de jeu gestuel et de préparation physique de l'acteur en Belgique (dont 3 déjà pour l'ABCD), en France, à Montréal, en Espagne, et un cours de jeu gestuel clownesque en Autriche en compagnie de Jango Edwards.

### **Mises en scène**

Il a mis en scène Hervé Guerrisi pour « Histoire du Tigre » de Dario Fo, Pierre Mathues pour « Silence dans les rangs », Bénédicte Philippon et Michaël Manconi pour « L'Amour vous va si bien », Malgosia Skandera-Hernangomez pour « Baglady », l'opérette « *Valses de Vienne* » de la troupe Cavatina et, en novembre 2015 : **l'opéra de poche "Verlaine au secret" dans le cadre de Mons 2015.**

## Comédien

Depuis 1980, Jean-Louis Danvoye a développé un important travail de comédien corporel avec **Le Cirque du Trottoir**, le **théâtre du Copeau**, le célèbre duo **Les Founambules** et, ces dernières années, avec deux **créations visuelles** en solo : « **To see or not to see** » et « **Foto** ».

Profitant pleinement de l'absence de barrières qu'offre le jeu théâtral sans paroles, il a ainsi pu jouer dans l'Europe entière, au Canada, au Japon, à Pékin et au Vietnam.

Il a aussi participé aux spectacles "*Le Marchand de Fables va passer*" (Eric de Staercke, Bruno Coppens), "*La Folle Allure*" (Stéphanie Blanchoud), "*Les Puces Savantes*" (spectacle forain de Dominique Kérignard).

Diversifiant ses activités, il a créé une illustration gestuelle sur les « *Variations Goldberg* » de Bach, joué dans l'opérette "*Les Cloches de Corneville*", le rôle de Gepetto dans Pinocchio du théâtre Pré-Vert et celui du peintre Magritte dans "*Le Souper avec Jango et René*" de "Salut la compagnie"

Il joue actuellement dans "**Solace Project**", un spectacle sur les ragtimes de Scott Joplin, "**Les Surexposés**", une animation tirée de son spectacle Foto, la comédie musicale "**L'Amour Masqué**" (Sacha Guitry-André Messenger, Troupe Cavatina) et "**On n'est pas là pour... démaquiller les Coccinelles**" avec Isabelle De Hertogh, spectacle à partir des textes de Raymond Devos.

**Dates :** 23 et 24 janvier 2016 de 10h à 18h.

**Lieu :** Amicale des Professeurs du Collège St Michel, Rue Père Devroye, 12 -1040 Bruxelles.

**Niveau :** Tout niveau.

### Eléments pratiques

- Tenue souple permettant le mouvement.
- Chaussures légères (pas de basket ni de chaussures de sport à semelle très épaisse et amortissante)
- Prévoir un petit tapis de sol individuel.

P.A.F. : 55 euros pour les ABCDéens (membres d'une troupe affiliée à l'ABCD) / 60 euros pour les membres d'une troupe affiliée à l'ACTH – ANTA – ALTA – UCW / 65 euros pour « les autres »

### Pour vous informer davantage ?

Contenu du stage :

**Jean-Louis DANVOYE** 0475 723 146 jeanlouis.danvoye@gmail.com

Organisation & inscription :

**Micheline CHRISTOPHE** : 0474 07 34 67 stages@abcd-theatre.be

### Pour vous inscrire ?

**Effectuez le paiement de la PAF** sur le compte de l'ABCD n° **BE31 9731 1473 3755** avec la mention « stage + nom de l'animateur » **ET envoyez vos coordonnées** (nom, prénom, date de naissance, adresse, téléphone, GSM, e-mail et, si vous faites partie d'une troupe, le nom de celle-ci) à **Micheline Christophe**, par e-mail stages@abcd-theatre.be ou par courrier : avenue de l'Aquilon, 6/1, à 1200 Bruxelles.

### **CONDITIONS GENERALES D'INSCRIPTION AUX STAGES ABCD**

Le nombre de places par stage étant limité (12 participants), les inscriptions sont prises en considération **par ordre d'arrivée des paiements**.

En cas de désistement plus de 15 jours avant le début du stage, le montant de l'inscription (déduction faite de 15 euros pour frais administratifs) n'est remboursable que si un(e) autre stagiaire peut remplacer la personne

défaillante. En cas de désistement moins de 15 jours avant le début du stage, aucun remboursement n'est possible.

Toute contestation sera tranchée par le C.A. de l'ABCD.

## In memoriam Henri Rase

Nosse soçon Henri vint dè fè s' dèrène bauye. Au c'mincemint dè mwès d' nôvimbe, il aveut fièsté sès 90 ans. Ç'aveut stî one grande fièsse di famille, parèt-i. C'est bin sûr on grand mossieû dè walon qu'ennè va.

Il aveut v'nu au monde à Mauyin (Maillen – Assesse) qu'on loume « li payis dèss flates », tant qu'i-gn-a dèss cinses vèlà.

I n' dimèreut nin lon èri di si p'tit viladje pwisqui c'èsteut Djambe qu'il aveut tchwèzi po-z-î viker.

Henri a sièrvu l' walon tote si vicairîye. Il a r'mètu è walon d' Nameur one masse di pîces di tàyâte èt l'ofice dè londi dèss Fièsses di Waloniye. On l' vèyeut tos l's-ans lire on bokèt ou l'ôte è l'èglîje Sint Djan.

Il aveut 17 ans quand i s'a intèrèssé au tàyâte è walon èt sûre lès côurs da Aimé

Courtois. Saquants-anéyes pus taurd, è 1952, i mèt su pîd « La Compagnie Aimé Courtois ». Si grand role ç'a stî Nicolas Bosret, dins « l'Istwère do Bia Bouquèt » da Jules Evrard.

Li djoû di s't-ètèremint sès p'tits-fis qu'èstin. n' fwârt pèneûs ont rapèlé notamint lès bias momints qu'il ont viké al pèche, èstant p'tits, avou leû grand-père.

I r'pwase asteûre è l' cimintière do Sau (Sart-Bernard), li viladje à costé d' Mauyin.

Merci po tot, Henri, èt qui l' bon Diè vos stiche è l' potche di s' djilèt !

Bernard Louis



Henri Rase

3 novembre 1925 - 28 novembre 2015

## Plaque en l'honneur de Jean Baudouin

Le 12 septembre 2015, dans le cadre des Fêtes de Wallonie, le Quartier du Théâtre et du Beffroi, en association avec le Collège des Comités de Quartier de Namur, ont dévoilé sur la façade de l'Institut Roger Lazon, une plaque commémorative en l'honneur de notre ami Jean Baudouin. C'est tout près du théâtre car Jean, homme de théâtre par excellence, devint en 1981 le président de ce Quartier, avant d'œuvrer à la création du Collège des Comités de Quartiers dont il devint le vice-président.

Homme de théâtre, puisqu'il était perruquier, maquilleur, auteur et adaptateur de pièces en wallon ; il fut aussi metteur en ondes à la RTBF-Namur.

Il fut pendant plus de 10 ans le président du jury du Festival de théâtre wallon de Ciney. Il fut aussi le président de la Fédération namuroise de l'UCW. Son épouse, Josiane Dassy fait toujours partie du Conseil d'administration de cette Fédération.



THEATRE  
COMMUNAL  
WALLON

# LE TRIANON

20 rue Surllet - 4020 LIEGE

Revue franco-wallonne de  
**Guy DIRICK**  
Arrangements musicaux de  
**Franck PHILIPPE**

Les artistes du TRIANON  
**Marie CANTAMESSA**  
**Dominique COLLARD**  
**Guy DIRICK**

et en invités  
**Julien BIANCHI**  
**Benoit CHARPENYER**  
**Nathalie DELHAXHE**  
**Melissa DELVAUX**  
**Mireille BARE**  
et le Ballet du JackShow

## TRIA c'est t'chie !

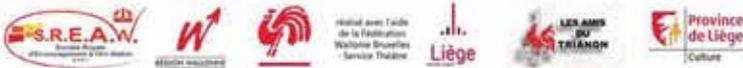
Samedi 19 décembre 2015 à 19h30 - Dimanche 20 décembre 2015 à 14h30

Jeudi 31 décembre 2015 à 19h30 - Dimanche 3 janvier 2016 à 14h30

RESERVATION du mercredi au vendredi de 12h à 18h : 04 342 40 00

Photo : M. C. Daine

Exempté de timbre - Action Culturelle  
Editeur responsable : Paul LEFFIN 20 rue Surllet, 4020 LIEGE



WALLONS,  
Nous!

COMMUNIQUE DE PRESSE :

C'est le mercredi 6 janvier 2016 à 21h15 sur LA TROIS que vous retrouverez « Wallons, Nous ! », le mensuel culturel qui met à l'honneur les langues régionales de Wallonie ; en ce début d'année nous irons en Val d'Amblève où chaque année à l'occasion de l'Epiphanie, les enfants vont de porte en porte en chantant en wallon ; sans oublier quelques pas danses avec les Cabris du val d'Amblève.

Nous vous inviterons à « Suivre notre guide en wallon en cuisine » pour la recette des bouquêtes, l'occasion de découvrir également d'autres recettes culinaires du terroir wallon.

Nous évoquerons la Saint-Antoine, chaque année à la mi-janvier à Nonceveux, c'est en wallon avec des galets qu'un public nombreux participe à cette fête.

Nous recevrons Pierre Legat qui écrit un ouvrage en borain et en français : « Vincent Van Gogh à Marcasse », livre qui décrit la vie quotidienne au borinage au 19<sup>ème</sup> siècle.

Ce magazine des langues régionales de Wallonie est entièrement sous-titré en français.

A 22h15 : « THEATRE WALLON »

Wallons, Nous! et l'Union Culturelle Wallonne ont enregistré de nouvelles pièces en wallon lors des Fêtes de Wallonie, au Trianon de Liège ; elles sont sous-titrées en français.

Ce soir, nous vous proposons : « El bire est plate » pièce écrite en wallon de Charleroi par Léon Hansenne et jouée par les Comédiens du Sarty. L'originalité de cette pièce en un acte c'est qu'elle est entièrement jouée par des jeunes de 14 à 19 ans qui s'expriment en wallon de Charleroi.

RTBF- MEDIA RIVES 4020 LIEGE

Production : Gennaro TORNINCASA. Présentation : Louise MOOR.

Réalisation : Pierre Barré.



Sint-Nicolèy – Noyé – Novèl-an

Po vos cadôs "La Wallonne"  
vis pruzinte :

4 riuwes so l' annêye è walon,  
po seûlemint 10 eûros.

On diccionêre, rivèyou, radjôni,  
divins 'ne tote novèle pruzintâcion,  
avou françès-walon – walon-françès,  
gram'mère èt conjugûzons po 30 eûros.

Vos nos polez tèlefoner à numèrô :  
04 3714491 amon Lèyon Bukèns'

2016  
15

Qui l'annêye qu'abêche vis-apwète  
Djôye ! Boneûr ! Santé !

THEATRE  
COMMUNAL  
WALLON

# LE TRIANON

20 rue Surllet - 4020 LIEGE

Revue franco-wallonne de  
**Guy DIRICK**  
Arrangements musicaux de  
**Franck PHILIPPE**

Les artistes du TRIANON  
**Marie CANTAMESSA**  
**Dominique COLLARD**  
**Guy DIRICK**

et en invités  
**Julien BIANCHI**  
**Benoit CHARPENYER**  
**Nathalie DELHAXHE**  
**Melissa DELVAUX**  
**Mireille BARE**  
et le Ballet du JackShow

## TRIA c'est t'chie !

Samedi 19 décembre 2015 à 19h30 - Dimanche 20 décembre 2015 à 14h30

Jeudi 31 décembre 2015 à 19h30 - Dimanche 3 janvier 2016 à 14h30

RESERVATION du mercredi au vendredi de 12h à 18h : 04 342 40 00

Photo : M. C. Daine

Exempté de timbre - Action Culturelle  
Editeur responsable : Paul LEFFIN 20 rue Surllet, 4020 LIEGE

